

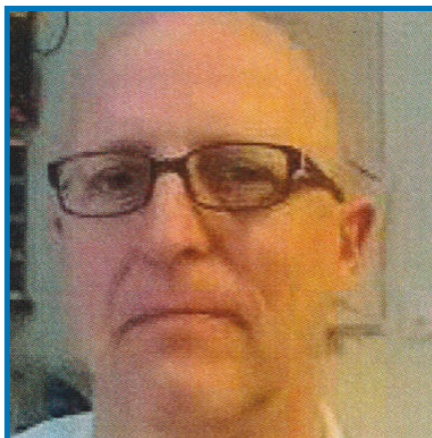


En 4 questions

Michel, homme sage-femme

Avec Michel Bruwier





© Photo offerte par Michel Bruwier

Michel Bruwier

Sage-femme

**Centre Hospitalier Universitaire Vaudois
Salle d'accouchement et Prénatal
Avenue Decker, 2
Lausanne Suisse**



Michel, homme sage-femme

Invité : Michel Bruwier
Présentation : Marie-Laure Wandji
pour « Naissances Births »

1. Voulez-vous bien nous raconter votre parcours personnel et professionnel : qu'est ce qui vous a amené vers le métier de sage-femme ?

Michel Bruwier : Suite à une reconversion professionnelle , j'ai repris une formation de sage-femme à 33 ans , qui s'est très bien déroulée. Désireux de travailler dans le domaine médical , j'ai été attiré par le côté positif de la profession ; ce ne sont pas des maladies ou des accidents auxquels on est confronté , mais des couples qui viennent pour un événement heureux et unique dans leur vie. Et nous , nous partageons ce moment magnifique avec eux. Le concept d'aider à donner la vie est également très porteur en tant que professionnel ; on se sent utile et heureux en rentrant chez soi, en ayant accompagné ces couples à accueillir leur bébé. De plus, j'adore les nourrissons, et s'en occuper reste une grande satisfaction.

J'aime également cet équilibre qu'il faut avoir à l'oeil entre l'aspect technique (monitoring, antibiotiques, dilatation du col, bien-être foetal...) et l'aspect émotionnel, affectif du couple qui est sur son petit nuage...

2. Actuellement où travaillez - vous ? Dans quels services ?

Michel Bruwier : Actuellement je travaille au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) à Lausanne en Suisse, en salle d'accouchement et au Prénatal (Service des grossesses à risque) à temps plein depuis 18 ans. Avant , j'ai travaillé en salle d'accouchement en Belgique.

J'aime le côté Universitaire du CHUV qui permet de rencontrer beaucoup de situations complexes et diverses , ce qui est riche professionnellement , et j'aime aussi le côté hôpital public qui permet de rencontrer une population très variée, avec des parcours de vie parfois très difficiles et auxquels nous devons aussi nous adapter.

3. En tant qu'homme , quelle spécificité pensez-vous apporter au métier de sage-femme ?

Michel Bruwier : Je dirai que cela se situe à 3 niveaux :

Au niveau de l'équipe : cela permet parfois de pondérer certains points de vue avec un regard masculin dans certaines situations. Par exemple, un jour, une cheffe de service m'a dit : « Je ne sais pas pourquoi Michel, mais quand tu es là, elles (mes collègues) sont plus calmes ». Mais aussi d'apporter un équilibre dans l'équipe ainsi qu'une aide physique qui nécessite de la force (mobilisation des patientes ou du matériel...).

Au niveau des patientes : j'apporte parfois plus de douceur que certaines collègues féminines. Du fait de la différence de sexe, on est très attentifs à la douceur pour les examens vaginaux par exemple.

Plusieurs patientes m'ont d'ailleurs dit : « Oh, vous êtes beaucoup plus doux que vos collègues ! »

Par ailleurs , il semblerai que j'apporte aussi une présence sécurisante : « Quand je vous ai vu parmi toutes vos collègues féminines, je me suis sentie tout de suite rassurée. » m'a confié un jour une patiente.

Au niveau des papas : j'ai observé une meilleure complicité naturelle entre hommes . Je comprend peut être mieux le ressenti des pères, leurs questionnements , leurs craintes , du fait d'être également passé par cette expérience par deux fois.

4. Vous êtes papa de 2 enfants , qu'est ce que cela vous a apporté dans votre métier ?

Michel Bruwier : Mon expérience personnelle de deux suivis de grossesse et accouchement, ressenti en tant que parent, apporte une sensibilité et une bonne compréhension face à certaines craintes et questions des couples.